

[Text]

**Hon. Senators:** Hear, hear.

**The Chairman:** We shall now lead off with Senator Marshall.

**Senator Marshall:** Mr. Chairman, honourable senators, first of all, I think we should recognize the presence of a former Minister of National Defence who has taken an interest in this committee and its work, Allan R. McKinnon. Secondly, I think belated congratulations should go to General Withers on his appointment as Chief of Defence Staff.

I should also like to point out to the witnesses that they are looking at an interesting committee membership, most of which are veterans. Any rumours you may hear about the dilapidated condition of honourable senators, I am sure you will find is certainly not true. I think it appropriate to point out the interest shown in the work of this committee.

I do not wish to get into detail during questions, but I should like to challenge General Withers on some points. After hearing General Thériault pointing out the complex task of the Canadian Forces, taking into consideration their restraints on spending, and their difficulties in maintaining a strength of merely 80,000 overall, General Withers, could you give us a short resumé on how you intend to tackle these tasks?

**Gen Withers:** Mr. Chairman, before responding to Senator Marshall's question, I should like to thank him for his kind words, and say to you that those of us making presentations to this committee are quite aware of the distinguished service of so many of its members, and I am sure this country is grateful for that service.

Our greatest challenge, as has been identified, in my view is in the people area, and that will face us over the next number of years. It is a challenge in two aspects. The first is in having the number of billets, or the number of positions, to meet all these tasks, as you identified. Regarding several functions, we have double tasking: we have units committed to more than one activity. For example, in the search and rescue activity, which was briefed, in the air transport group, the aircraft that does the medium transport role, the C-130 Hercules, also does the search and rescue role. So, we do have a requirement for more people in the forces than we have now.

We should like to get to a figure of about 83,000 regulars, as soon as possible. However, we do have an upper limit on the amount of money we have. We have been increasing at about 3 per cent real growth. What we have to do is manage within that growth to meet the pressing equipment needs that we have, and also we must raise the manpower.

In terms of how fast we increase the forces, we have two other considerations. The first is the training system. as was briefed by General Thériault, we have in excess of 8,000 regulars involved in the training system. What we should like to try to achieve is a steady flow through that training system rather than peaks and troughs, so that we can make the best use of the manpower. Training is a very heavy load on us, so we decided to compromise and aim at taking on an additional 400 or so each year.

[Traduction]

**Des voix:** Bravo!

**Le président:** Le sénateur Marshall posera les premières questions.

**Le sénateur Marshall:** Monsieur le président, honorables sénateurs, je pense que nous devrions premièrement souligner la présence de M. Allan R. McKinnon, l'ancien ministre de la Défense nationale, qui s'est intéressé aux travaux de ce Comité. En deuxième lieu, je pense que nous devrions présenter nos félicitations au général Withers pour sa nomination au poste de chef de l'état major de la défense.

J'aimerais également faire remarquer aux témoins, qu'ils sont en présence d'un comité composé, fait intéressant, de nombreux anciens combattants. Vous trouverez sans doute injustifiées que les rumeurs désobligeantes qui circulent au sujet de nos honorables sénateurs. Je pense qu'il est opportun de signaler l'intérêt manifesté dans les travaux de ce comité.

Sans entrer dans les détails, j'aimerais demander l'avis du général Withers concernant certaines questions. Après l'exposé du général Thériault, qui a souligné la tâche difficile des forces armées canadiennes, les restrictions concernant le budget des dépenses et la difficulté de maintenir un personnel de 80,000 militaires, pourriez-vous, général Withers, nous résumer brièvement de quelle façon vous vous proposez de résoudre ces problèmes?

**Gen Withers:** Monsieur le président, avant de répondre à la question du sénateur Marshall, j'aimerais le remercier de ses propos chaleureux et vous dire que nous sommes tous conscients des services que bon nombre d'entre vous avez rendus et par lesquels, j'en suis sûr, le pays vous est reconnaissant.

A mon avis, notre plus grand défi, pour plusieurs années encore, est la question du personnel, comme cela a été souligné. Il comporte deux volets. Le premier porte sur le nombre de postes qu'il faut doter pour toutes les tâches que vous avez soulignées. Pour plusieurs fonctions il y a chevauchement: des unités participent notamment à plus d'une activité. Par exemple, en ce qui concerne les activités de recherche et de sauvetage du groupe de transport aérien, les Hercules C-130 s'occupent du transport moyen en plus des activités de recherche et de sauvetage. Par conséquent, nous avons besoin de plus de personnel qu'à l'heure actuelle.

Nous aimerions en arriver à environ 83,000 membres pour la force régulière, dès que possible. Cependant, nous devons respecter une limite maximale pour les crédits dont nous disposons. La croissance réelle est d'environ 3%. Nous devons composer avec cette croissance afin de satisfaire les besoins prenants en équipement et l'augmentation des effectifs.

En ce qui concerne la rapidité avec laquelle nous devons augmenter le personnel des forces armées, il nous faut tenir compte de deux autres facteurs. Le premier est le programme de formation. Comme la expliqué le général Thériault, plus de 8,000 membres de la force régulière participent au programme de formation. Plutôt que d'avoir des maxima et des minima, nous aimerions en arriver à un nombre constant de participants au programme, ce qui favoriserait une meilleure utilisation de la main-d'œuvre. Le programme de formation étant